

# L'ŒUVRE ET SES CONTEXTES

## I. H.G. WELLS, ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

### 1. Les années de formation

Herbert George Wells est né à Bromley, dans le Kent, le 21 septembre 1866. Sa famille ne pouvant financer ses études, à la suite de la faillite du père, commerçant tenté par une carrière de joueur de cricket, il travaille, à quatorze ans, comme apprenti drapier puis employé chez un pharmacien. En 1884, ayant poursuivi seul son éducation, grâce à une fréquentation assidue de la bibliothèque, il obtient une bourse et entre à l'université de Londres. Il la quitte en 1888, sans le diplôme de biologie qu'il préparait. Il devient néanmoins professeur, en 1890, dans un collège privé. Le journalisme lui fournit un complément de salaire. En 1891, il se marie avec sa cousine, Isabel Wells. Après un divorce, en 1895, il se remarie avec Amy Catherine Robbins, qui lui donnera deux enfants. Ses débuts dans l'écriture sont liés à sa spécialité, la biologie. C'est un ouvrage spécialisé dans ce domaine qu'il publie en premier. Mais la littérature l'attire.

### 2. Un écrivain de science-fiction

Le premier roman d'H.G. Wells paraît en 1895. C'est *La Machine à explorer le temps*. Coup d'essai qui s'avère un coup de maître. Avec ce récit de voyage dans le temps, Wells se situe d'emblée, après Jules Verne, comme un inventeur de la science-fiction. Il

enchaine avec deux textes plus proches du fantastique\* que de la S-F et qui deviennent vite des références : *L'Île du docteur Moreau* (1896), histoire d'un savant fou qui se livre sur des animaux à d'inquiétantes expériences et *L'Homme invisible* (1897) où un autre savant, parvenu à se rendre invisible, utilise ce pouvoir pour satisfaire ses pulsions. Le succès est au rendez-vous. Il n'abandonnera jamais l'écrivain anglais. **La Guerre des mondes (1898) installe définitivement H.G. Wells comme un maître de la S-F naissante.** *Les Premiers Hommes dans la Lune* (1901) est, en quelque sorte, une réponse aux romans de Jules Verne, *De la Terre à la Lune* (1865) et *Autour de la Lune* (1869). Une rivalité s'est en effet installée entre les deux inventeurs de la science-fiction. Wells reprochait à Jules Verne de ne pas être assez visionnaire ; l'écrivain français accusait l'auteur anglais de ne pas se soucier de la véracité scientifique.

### 3. Un écrivain engagé

Les romans d'H.G. Wells avaient déjà montré **un penchant pour l'expression d'idées de gauche.** *La Guerre des mondes* est une critique du colonialisme\*. *La Machine à explorer le temps* imagine que, dans un lointain futur, la fracture sociale a dégénéré en fracture génétique. Les doux Eloïs, descendants dégénérés des bourgeois, vivent insouciant à la surface de la Terre, devenue un vaste jardin. Ils servent de proie aux terribles Morlocks, descendants des ouvriers qui vivent terrés dans les galeries souterraines où leurs patrons les ont autrefois contraints à vivre et travailler. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, H.G. Wells est saisi du désir d'exprimer les mêmes idées sans avoir recours au filtre symbolique\* de ce qui va devenir la science-fiction<sup>1</sup>. Il décide d'écrire des romans qu'il juge moins

---

1. Le mot « science-fiction » n'a été inventé qu'en 1929 par le Luxembourgeois naturalisé Américain Hugo Gernsback, directeur de la revue « Amazing Stories ».

frivoles. Le premier est *Kipps* (1905). Il aura du mal à admettre, tout au long de ces années, que le public dédaigne ses romans « sérieux » pour faire un triomphe à ses premières œuvres. S'il continue à écrire quelques textes de S-F, moins novateurs tel *La Guerre dans les airs* (1908), s'il rédige, en 1936, aux États-Unis, le scénario du film de William Cameron Menzies, *La Vie future*, c'est sans grand enthousiasme. Il se tourne de plus en plus directement vers la politique et la critique sociale, sans recours à l'anticipation ou au fantastique. Les idées socialistes le séduisent. Il rencontre Lénine en 1920, adhère au parti communiste en 1922 mais va se détourner assez vite du communisme soviétique issu de la révolution d'Octobre de 1917. Une rencontre avec Staline en 1934 ne fera que renforcer son aversion pour le régime initié par les Bolcheviques\*. Il s'obstine néanmoins à écrire des romans réalistes inspirés par ses idées sociales. Devenu membre du Comité de recherche de la Société des nations, l'équivalent de l'actuelle Organisation des Nations unies, il milite pour la création d'un état mondial, publie des essais, en particulier *Esquisse de l'histoire universelle* (1920) et *La Science et la Vie* (avec Sir Julian Huxley et G.P. Wells, 1929). H.G. Wells est mort à Londres, le 13 août 1946.

## II. L'ŒUVRE DE HERBERT GEORGE WELLS

### 1. Les romans

Herbert George Wells a écrit plus de 80 romans, ainsi que de nombreuses nouvelles. Nous ne mentionnons ici que les principaux romans, notamment ceux disponibles en traduction française.

- 1895**    *La Machine à explorer le temps* (*The Time Machine*) Folio 587
- 1895**    *La Merveilleuse Visite* (*The Wonderful Visit*) Mercure de France
- 1896**    *L'Île du docteur Moreau* (*The Island of Doctor Moreau*) Folio 29177

- 1897 **L'Homme invisible** (*The Invisible Man*) Livre de Poche 709
- 1898 **La Guerre des mondes** (*War of the Worlds*) Folio 185
- 1899 **Quand le dormeur s'éveillera** (*The Sleeper Awakes*) Mercure de France
- 1899 **L'Amour et M. Lewisham** (*Love and Mr. Lewisham*) Folio 1050
- 1901 **Les Premiers Hommes dans la Lune** (*The First Men in the Moon*) Folio 1550
- 1905 **Une utopie moderne** (*A Modern Utopia*) Mercure de France
- 1905 **Au temps de la comète** (*In the Days of the Comet*) Folio 1548
- 1908 **La Guerre dans les airs** (*The War in the Air*) Folio 1549
- 1910 **L'Histoire de M. Polly** (*The History of Mr Polly*) Folio 1014
- 1923 **Mr Barnstaple chez les hommes dieux** (*Men Like Gods*) Albin Michel
- 1936 **Le Joueur de croquet** (*The Croquet Player*) Folio 1909

## 2. Les essais

Ici encore, nous n'avons retenu qu'une partie des multiples essais publiés par Herbert George Wells.

- 1920 **Abrégé de l'histoire du monde** (*A Short History of the World*) J.H. Jeheber
- 1920 **Esquisse de l'histoire universelle** (*The Outline of History*) Payot
- 1928 **La Conspiration au grand jour** (*The Open Conspiracy*) Payot

## 3. Les adaptations cinématographiques

Nous n'avons mentionné ici que les principaux films, éliminant par exemple les téléfilms.

	<b>Titre</b>	<b>Réalisateur</b>
1913	<b><i>Les Premiers Hommes dans la Lune</i></b> ( <i>First Men In The Moon</i> )	Cecil Hepworth
1932	<b><i>L'Île du Dr Moreau</i></b> ( <i>Island Of Lost Souls</i> )	Erle C. Kenton
1933	<b><i>L'Homme invisible</i></b> ( <i>The Invisible Man</i> )	James Whale
1936	<b><i>La Vie future</i></b> ( <i>Things to Come</i> )	William Cameron Menzies
1953	<b><i>La Guerre des mondes</i></b> ( <i>War of the Worlds</i> )	Byron Haskin
1960	<b><i>La Machine à explorer le temps</i></b> ( <i>The Time Machine</i> )	George Pal
1964	<b><i>Les Premiers Hommes dans la Lune</i></b> ( <i>First Men in The Moon</i> )	Nathan Juran
1979	<b><i>The Shape of Things to Come</i></b> (D'après <i>La Vie Future</i> )	George Mc Cowan
1997	<b><i>L'Île du docteur Moreau</i></b> ( <i>The Island of Doctor Moreau</i> )	John Frankenheimer, Paul Rubell, Adam Scott
2000	<b><i>Hollow Man</i></b> (D'après <i>L'Homme invisible</i> )	Paul Verhoeven
2002	<b><i>La Machine à explorer le temps</i></b> ( <i>The Time Machine</i> )	Simon Wells, Gore Verbinski
2005	<b><i>La Guerre des mondes</i></b> ( <i>War of the Worlds</i> )	Steven Spielberg

### III. L'ÉPOQUE : L'EMPIRE BRITANNIQUE À LA FIN DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE

#### 1. La révolution industrielle

Le XIX<sup>e</sup> siècle est une **époque de grandes mutations**. C'est au Royaume-Uni que naît la révolution industrielle. D'une société essentiellement paysanne, on passe à un **monde dominé par l'industrie**, ce qui entraîne des progrès majeurs comme le développement des transports, avec l'invention du train, dès 1826. C'est aussi au XIX<sup>e</sup> siècle qu'apparaissent la bicyclette, le dirigeable,

l'automobile. Les machines à vapeur permettent un essor de la marine, fondamental pour les Britanniques qui règnent sur les mers et font affluer vers leur île les matières premières issues de leurs colonies. **La révolution industrielle génère une révolution sociale**, en Grande-Bretagne puis en France, en Allemagne, aux États-Unis. C'est l'exode des paysans vers les villes et la naissance d'une classe ouvrière qui vit souvent dans la misère, comme le montrent l'écrivain anglais Charles Dickens, auteur d'*Oliver Twist* (1838) et *David Copperfield* (1850) et, en France, Émile Zola, auteur de *Germinal* (1885) qui décrit le sort tragique des mineurs. Mais la révolution industrielle entraîne aussi des changements favorables et génère de la **prospérité**. Pasteur découvre le principe de la vaccination. La médecine progresse à grands pas. L'hygiène se développe. Sont inventés le téléphone, le cinéma, la réfrigération. Il en résulte, chez beaucoup, une confiance dans la science et le progrès, comme celle en France de Jules Verne, par exemple. C'est à cette confiance que s'attaque Herbert George Wells, montrant à l'homme que ses techniques ne sont que balbutiantes et ne pèseraient d'aucun poids face à des êtres beaucoup plus évolués, mais aussi qu'une meilleure technologie n'entraîne pas nécessairement un progrès moral.

## 2. L'empire triomphant et étouffant

À l'époque où paraît *La Guerre des mondes*, **la reine Victoria I<sup>re</sup>** est installée sur le trône d'Angleterre. Un règne qui a débuté en 1837 et ne s'achèvera qu'en 1901. Reine de Grande-Bretagne et d'Irlande, Impératrice des Indes, elle peut légitimement estimer qu'elle dirige la première puissance du monde, un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais. Les Anglais sont d'autant plus dominateurs — et souvent méprisants pour le reste de la planète — que les États-Unis se sont déchirés entre Nord et Sud pendant la guerre de Sécession

(1861-1865) et que la France et l'Allemagne se sont opposées, en 1870, dans une guerre qui en annonce d'autres. **Le Royaume-Uni, puissance économique qui tire sa richesse du libre-échange et de l'exploitation des colonies**, dont l'Inde, le Canada, l'Australie et une bonne partie de l'Afrique, connaît **une période de prospérité**. Elle bénéficie aussi d'un régime politique stable et démocratique, reposant sur le pouvoir du Parlement et l'alternance au gouvernement des partis politiques. Au poste de Premier ministre, le libéral Gladstone succède au conservateur Disraeli. Le Trade Union Act, en 1871, autorise le syndicalisme. Herbert George Wells prend plaisir à semer la panique dans cette société bien organisée et sûre de sa force jusqu'à l'arrogance. Il s'attaque en particulier au colonialisme, dénonçant le peuple britannique qui domine sans états d'âme des populations jugées inférieures, et prenant le contre-pied d'écrivains qui s'accommodent fort bien de la domination coloniale anglaise, tel Rudyard Kipling, l'auteur du *Livre de la jungle* (1894).

Si l'empire est triomphant, il est aussi étouffant. Les peuples soumis sentent peser la botte des maîtres britanniques, à commencer par les Irlandais qui se révolteront en 1916 et qui avaient connu, au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, sans que les Anglais s'en émeuvent, une effroyable famine poussant beaucoup d'entre eux à émigrer aux États-Unis. Le règne de Victoria est également **oppressant du point de vue des mœurs**. Un ordre moral sclérosé s'impose qui donne envie à certains, parmi les artistes en particulier, de se révolter. En 1897, un an avant *La Guerre des mondes*, paraît un roman où Londres subit l'attaque d'un terrible prédateur, un vampire venu de Transylvanie et qui donne son nom à l'ouvrage : *Dracula* de l'irlandais Abraham Stocker. Ce n'est pas un hasard si le vampire, qui s'attaque en priorité à des jeunes femmes, apparaît comme un symbole sexuel, choquant le puritanisme\* victorien. La répression du pouvoir contre certains esprits indociles est terrible : le grand écrivain Oscar Wilde est condamné à la prison

pour homosexualité. Les Martiens de Wells montrent que l'on peut ruiner cet ordre en apparence immuable.

### 3. Une nouvelle vision du monde

Derrière les valeurs bourgeoises et religieuses de l'Angleterre victorienne pointe une révolution des esprits. C'est à un Anglais, **Charles Darwin**, que l'on doit une vision radicalement nouvelle de l'homme. Dans son ouvrage *De l'origine des espèces par voie de sélection naturelle* (1859), il démontre que l'homme et les espèces animales n'ont pas pour origine une création divine directe mais résultent de longues mutations au fil des siècles, inspirées par la **sélection naturelle**, les espèces s'adaptant à leur environnement, en mutant. Les Églises condamnent cette théorie ; elle ne s'en impose pas moins, appuyée sur la découverte de fossiles qui montrent que l'homme préhistorique était très différent de l'homo sapiens sapiens\* présenté comme l'image de Dieu sur la Terre.

Parallèlement, s'installe le **scientisme\***, une confiance immodérée en la science capable de tout expliquer et de résoudre tous les problèmes. Il s'accompagne d'un **recul des religions**, du désir de ramener les Églises à leur place, loin du pouvoir temporel. Le Français Auguste Comte développe le positivisme, une philosophie qui repose sur l'idée qu'à l'âge obscurantiste, qu'il appelle « état théologique », c'est-à-dire l'âge des religions, succédera « l'état positif » où les lois de la science remplaceront les croyances. La République française votera, en 1905, la loi de séparation de l'Église et de l'État. Les Anglais n'iront jamais aussi loin, le roi — ou la reine — restant chef de l'Église anglicane. Mais le mouvement vers un recul des croyances est présent. Un des personnages les plus ridicules de *La Guerre des mondes* est un prêtre qui sombre dans la folie.